

# LES TRAITEMENTS BIOLOGIQUES

**Saviez-vous que vous pouviez entretenir votre jardin grâce aux plantes qui l'occupent ? Les techniques utilisées pour ce faire sont trop souvent délaissées au profit d'une utilisation massive de produits chimiques plus radicaux et beaucoup moins en accord avec la nature. Nous verrons donc ici les différents traitements biologiques existants et comment les réaliser.**

Ces noms peuvent vous sembler assez familiers mais vous vous demandez sans doute comment les utiliser au jardin. Toutes ces techniques sont à la portée de tous et se développent de plus en plus avec l'arrivée de l'éco-jardinage. Le purin d'ortie est bien entendu le plus populaire car il présente de nombreux avantages. Cependant, d'autres plantes possèdent des propriétés répulsives, fongicides et même insecticides. C'est pour cela qu'avec toutes ces techniques vous pourrez bénéficier de moyens de luttés écologiques sans utiliser de produits phytosanitaires polluants et nocifs. Peu importe que ce soit une décoction, une infusion, une macération ou un purin, le but est toujours le même : extraire des principes actifs contenus dans certaines plantes pouvant avoir

un rôle bénéfique sur d'autres. Une fois tout le cheminement de transformation réalisé, vous n'aurez qu'à suivre un simple dosage comme n'importe quel autre traitement mais sans les dangers qui accompagnent les produits phytosanitaires.



# LA PRÉPARATION

## À SAVOIR

### LE PURIN

Quelle que soit la technique utilisée, le processus de récolte de la plante sera toujours le même. Vous devrez tout d'abord bien reconnaître la plante avant de la cueillir pour ne pas faire d'erreurs sur le futur traitement. Ensuite, prenez soin de récolter les tiges accompagnées de feuilles sur l'ensemble de la plante. Ne prenez pas de fleurs ou de graines de la plante récoltées qui pourraient ensuite se ressemer à l'endroit traité (notamment pour l'ortie). Faites-les tremper dans de l'eau de pluie la plus neutre possible et non calcaire. Ce bassinage permettra de conserver les feuilles en attendant leur transformation. C'est une fois que la récolte sera faite que la façon de procéder sera différente.

#### QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le purin est un processus de fermentation naturelle de plantes dans de l'eau à température ambiante. Il a un rôle de lutte contre certaines maladies, comme le mildiou ou l'oïdium et certains parasites, comme les pucerons ou les limaces. Il peut aussi, selon les plantes utilisées, avoir un rôle de stimulation de floraison et de croissance sur les végétaux pulvérisés.

#### COMMENT LE FABRIQUER ?

En ce qui concerne la fabrication, il vous faudra tremper 1 kg de feuilles et de tiges en morceaux dans 10 litres d'eau et de préférence dans un contenant en plastique. La durée de fermentation est variable d'une plante à une autre et peut durer de quelques jours à plusieurs semaines. Une fois la préparation prête, il ne vous restera plus qu'à la filtrer et la stocker à l'abri de la chaleur et de la lumière.

Selon l'usage que vous en ferez, il vous faudra diluer la solution ou non, et l'appliquer en arrosage ou en pulvérisation. Notons que cette recette est une généralité mais les dosages exacts seront variables d'une plante à l'autre.

Le purin est le seul à pouvoir se conserver longuement une fois préparé, c'est pourquoi vous pourrez en fabriquer plusieurs dizaines de litres à la fois si vous le souhaitez.



### LA MACÉRATION

#### QU'EST-CE QUE C'EST ?

La macération est une technique moins longue de fermentation que le purin. Elle aussi détient des propriétés fongicides et insecticides. Entre autres, certaines macérations permettent de lutter contre les champignons parasites, les acariens ou encore les doryphores.

#### COMMENT LA FABRIQUER ?

On la réalise par le trempage des morceaux de plantes dans de l'eau froide entre 15°C et 20°C durant une journée maximum. La préparation doit ensuite être pressée pour séparer le liquide du solide. Le solide pourra être mis au composteur puisque c'est la partie liquide qui possède les propriétés recherchées. Cette solution sera donc diluée puis pulvérisée suivant un dosage précis en fonction de chaque plante.

Les produits de macération doivent être utilisés le plus tôt possible car ils se conservent très mal.

### LA DÉCOCTION

#### QU'EST-CE QUE C'EST ?

Voici une technique permettant d'extraire les principes actifs des plantes les plus coriaces. En effet, la dissolution doit se faire dans l'eau bouillante, ce qui veut dire que les substances à extraire ont besoin de chaleur pour se diluer dans l'eau. Une pulvérisation de décoction a le plus souvent un rôle de renforcement des défenses naturelles des plantes, on ne l'utilise donc pas de manière curative.

#### COMMENT LA FABRIQUER ?

Même si les substances actives ont besoin de chaleur pour être extraites, le principe d'une décoction est de laisser tremper les morceaux de feuilles durant une journée dans de l'eau à température ambiante avant d'être portée à ébullition. Celle-ci doit durer environ 30 minutes puis il faudra laisser refroidir le tout sous couvercle. Vous devrez ensuite filtrer la préparation et ne conserver que le liquide. Il peut se conserver quelques jours mais la solution sera plus efficace si elle est utilisée rapidement.





# L'INFUSION

## QU'EST-CE QUE C'EST ?

Elles sont plus connues en boisson à base de plantes pour l'Homme qu'en traitement pour les plantes. Tout comme les décoctions, certaines sont capables de renforcer les défenses naturelles des plantes qui seront pulvérisées, et même de protéger les plantes des gels tardifs ou précoces. D'autres auront plutôt un rôle insecticide. L'eau sera portée à ébullition sans temps de pause au préalable.

## COMMENT LA FABRIQUER ?

Pour réaliser une infusion, vous devrez dans la plupart des cas mélanger 1 kg de feuilles fraîches de la plante cueillie, avec 10 litres d'eau froide. Portez-le tout immédiatement à ébullition puis laissez refroidir. Filtrez ensuite la préparation qui sera stockée quelques jours au réfrigérateur avant d'être utilisée.



# EN RÉSUMÉ

### Pour comparer facilement les 4 préparations :

- le purin se prépare dans de l'eau à température ambiante pendant plusieurs semaines,
- la macération dans de l'eau froide durant une journée maximum,
- la décoction se réalise dans de l'eau froide pendant une journée puis portée à ébullition et refroidie,
- l'infusion dans le l'eau bouillante ensuite refroidie et conservée au frais avant l'utilisation.

Dans tous les cas, seule la solution liquide est conservée puis ensuite diluée pour la pulvérisation ou l'arrosage.

## À SAVOIR

Les purins doivent toujours être préparés dans des contenants en plastiques car ceux en zinc se dégradent avec l'eau. Pensez également à mélanger le tout chaque jour. Lorsqu'il n'y a plus de mousse et de bulles en surface, votre mélange est prêt.

Vous pouvez mélanger certains purins ensemble pour additionner les effets, c'est d'autant plus vrai pour ceux ayant un rôle de fertilisation. Ne faites cependant pas trop de mélanges car la solution de base risquerait de perdre de son efficacité.

Il est possible d'utiliser énormément de plantes pour concevoir ces fermentations végétales. Chacune a un rôle bien précis mais les plus efficaces restent l'ortie, la prêle et la consoude.

Si vous ne souhaitez pas préparer vos fermentations vous-même, elles sont aussi disponibles à la vente prêtes à être diluées.

# LES DIFFÉRENTES PLANTES

## ET LEUR UTILISATION

### L'ORTIE

Fongicide, insecticide, engrais... Les propriétés de l'ortie sont multiples et vous permettront de venir à bout de certains problèmes dans votre jardin. Vous pouvez l'utiliser en macération, en purin ou bien en infusion selon le résultat que vous souhaitez obtenir.



#### LA MACERATION

Pour une action fongicide (oïdium, mildiou et rouille) ou une action insecticide (acariens et pucerons) :

1 kg de feuilles hachées sans fleurs ni graines pour 10 litres d'eau. Laissez fermenter 24h dans de l'eau à température ambiante puis filtrez. Pulvériser ensuite la solution diluée (1 litre pour 20 litres d'eau) sur le feuillage de la plante infectée, ou arrosez directement au pied de la plante infectée diluée à 1 litre pour 5 litres d'eau.

*Évitez les traitements sur les plantes de terre de Bruyère (Rhododendrons, Azalées, Pieris, Hydrangea, etc)*

#### LE PURIN

Rôle d'engrais ou pour stimuler la croissance, action coup de fouet !

1 kg de feuilles sans fleurs ni graines pour 10 litres d'eau. Laissez fermenter 15 jours dans

de l'eau à température ambiante puis filtrez. Préparez le purin à l'écart du passage en couvrant le récipient car cela dégage de très fortes odeurs. Pulvériser ensuite la solution diluée (1 litre pour 20 litres d'eau) directement sur le feuillage de la plante ou arrosez au pied de celle-ci sans diluer pour une action coup de fouet.

*Évitez à nouveau les traitements sur les plantes de terre de Bruyère (Rhododendrons, Azalées, Pieris, Hydrangea, etc).*

#### L'INFUSION

Renforcement des défenses naturelles des plantes qui seront ainsi moins sensibles aux maladies.

1 kg de feuilles tendres et fraîches pour 10 litres d'eau froide. Portez à ébullition, laissez refroidir, filtrez et conservez la solution au frais une semaine avant l'emploi. Pulvériser ensuite la solution diluée sur le feuillage des plantes affaiblies (1 litre pour 20 litres d'eau).

### LA PRÊLE

Très riche en silice, la prêle permettra de renforcer les défenses naturelles des végétaux ou bien de lutter contre le mildiou, l'oïdium ou la rouille lorsqu'elle est utilisée en fongicide.



#### LA DECOCTION

Pour une action fongicide (oïdium, mildiou et rouille) et en prévention pour renforcer les défenses naturelles.

100 g de feuilles fraîches pour 1 litre d'eau. Laissez fermenter 24h puis portez à ébullition pendant 30 minutes. Attendez ensuite que le tout refroidisse puis filtrez. Pulvériser ensuite la solution diluée sur l'ensemble des plantes sensibles (1 litre pour 10 litres d'eau). Renouvelez le traitement tous les 15 jours pour les cultures sensibles comme les pommes de terre (contre le mildiou).

#### LE PURIN

Action curative contre les faibles attaques dues à des champignons parasites (mildiou, botrytis, oïdium et rouille).

1 kg de feuilles fraîches à faire fermenter dans 10 litres d'eau de pluie à température ambiante pendant 15 jours puis filtrez. Pulvériser la solution diluée (1 litre pour 10 litres d'eau) sur les parties touchées de la plante. Faites un traitement par semaine jusqu'à ce que la maladie se résorbe. Mélangez-la avec des extraits d'orties ou de fougères selon le problème pour une meilleure efficacité.



## LE CONSOUDE

Le consoude aidera à stimuler la croissance de vos plantes et à lutter contre les parasites grâce à son fort taux de potassium, de calcium et d'azote.



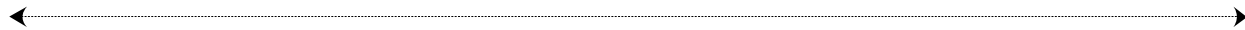
### LE PURIN

Pour une action stimulatrice de croissance et de floraison.

800 gr de feuilles hachées pour 10 litres d'eau. Fermez le contenant si possible hermétiquement car cette fermentation dégage de fortes odeurs. Laissez le tout reposer une semaine puis filtrez. Pulvérisez la solution sur les feuilles des plantes d'intérieur à stimuler en suivant un dosage de 1 litre pour 4 litres d'eau pour les arbustes à fleurs et les plantes du potager (tomates, courges, groseilles, fraises...)

### LA DECOCTION

Efficace contre les pucerons, le mildiou et les aleurodes (mouches blanches des légumes). On peut également utiliser la décoction pour traiter des carences en potassium ou en azote. Laissez fermenter dans de l'eau de pluie à température ambiante 100 gr de feuilles pour 1 litre d'eau. Portez ensuite à ébullition pendant environ 10 minutes puis filtrez. Pulvérisez ensuite la solution sur le feuillage des plantes à renforcer tôt le matin ou en soirée lorsque les stomates (pores des feuilles qui absorbent l'eau claire et les éléments minéraux) sont ouverts. Suivez un dosage de 1 litre de solution pour 5 litres d'eau de pluie non calcaire.



## LA TOMATE

Rôle insecticide préventif et dissuasif contre le ver du poireau et les chenilles du chou. Insecticide curatif contre les pucerons.



### LE PURIN

Faites fermenter 1 kg de feuilles pour 10 litres d'eau pendant 2 à 3 jours. Filtrez. Les tomates sont très sensibles au mildiou, récupérez donc toujours des feuilles saines et non malades pour réaliser un purin. Pulvérisez ensuite directement sur les plants potagers sans diluer la solution en renouvelant les traitements chaque semaine pour une action préventive.

## LE PISSENLIT

Action stimulatrice, renforçant les plantes et plus particulièrement efficace au potager. Forte teneur en phosphore.



### LE PURIN

1 kg de plante entière (tige, feuilles, fleurs et racines...) pour 5 litres d'eau. Le tout fermentera environ 10 à 15 jours avant d'être filtré. Evitez cependant les fleurs montées en graines. Versez la solution diluée à 1 litre d'eau directement aux pieds des plantes. Renouvelez l'opération tous les 15 jours pour de très beaux légumes.

## LA FOUGERE

Rôle préventif et curatif contre les pucerons.



### LE PURIN

Cueillez et hachez 1 kg de fougères aigles (grandes fougères sur tige présentes naturellement dans nos forêts) que vous laisserez fermenter avec 10 litres d'eau. Couvrez le récipient en veillant à remuer tous les 2 jours et laissez agir une dizaine de jours. Diluez 1 litre de solution pour 10 litres d'eau que vous pulvériserez directement sur tous les pucerons présents sur la plante atteinte.

# L'AIL

Action fongicide contre la cloque du pêché (dilué à 5 %) et la pourriture grise du fraisier. Insecticide en curatif contre les doryphores, mouches de l'oignon, pucerons et acariens.



## LA MACERATION

Mélangez 100 gr d'ail entier (pelure + bulbe) et hachez avec 2 cuillères à soupe d'huile d'olive (action contre les pucerons). Laissez fermenter pendant 12 heures, filtrez puis ajoutez 1 litre d'eau. Pulvérisez ensuite la solution sur l'ensemble des plantes atteintes à raison de 1 litre pour 20 litres d'eau.

# LA VALÉRIANE

Protège l'épiderme des plantes sensibles aux gelées tardives et précoces. Cette infusion n'empêche pas les plantes de geler en cas de grand froid.



## L'INFUSION

200 gr de feuilles pour 10 litres d'eau froide. Portez à ébullition, filtrez puis laissez refroidir. Conservez la solution une semaine au réfrigérateur avant l'utilisation. Pulvérisez la solution sur les plantes sensibles aux gelées en le diluant avec 20 litre d'eau en fin d'automne et au début du printemps. L'hiver, ce traitement s'avère inefficace car pour la majorité les plantes n'ont plus de feuilles.

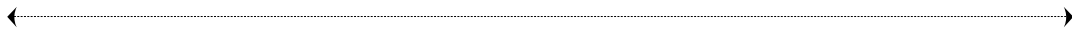
# LA RHUBARBE

Insecticide total (pucerons, cochenilles, mouches de légumes...)



## L'INFUSION

Infusez 150 gr de feuilles fraîches (plus besoin de les jeter lors de la récolte des tiges) sans les tiges en les broyant légèrement. Placez-les dans 3 litres d'eau portée à ébullition. Pulvérisez la solution sans la diluer directement sur les plantes atteintes par les parasites.



Purin d'ortie  
Solabiol - 2 L  
**20,99€** 3561568367990  
Soit 10,49€ le litre



Purin mixte  
Solabiol - 2 L  
**21,49€** 3561569270985  
Soit 10,74€ le litre



Savon noir  
Solabiol - 1 L  
**12,99€** 3561569320215



TALLER SON

**ARBRE FRUITIER**

# LA TAILLE D'HABILLAGE

## CAS DES DEMI-TIGES ET HAUTES TIGES

Elle est toujours réalisée par le vendeur lorsque vous achetez un arbre fruitier. Cette taille d'habillage ne se fait pas de la même façon entre un arbre en racines nues, en motte ou en conteneur.

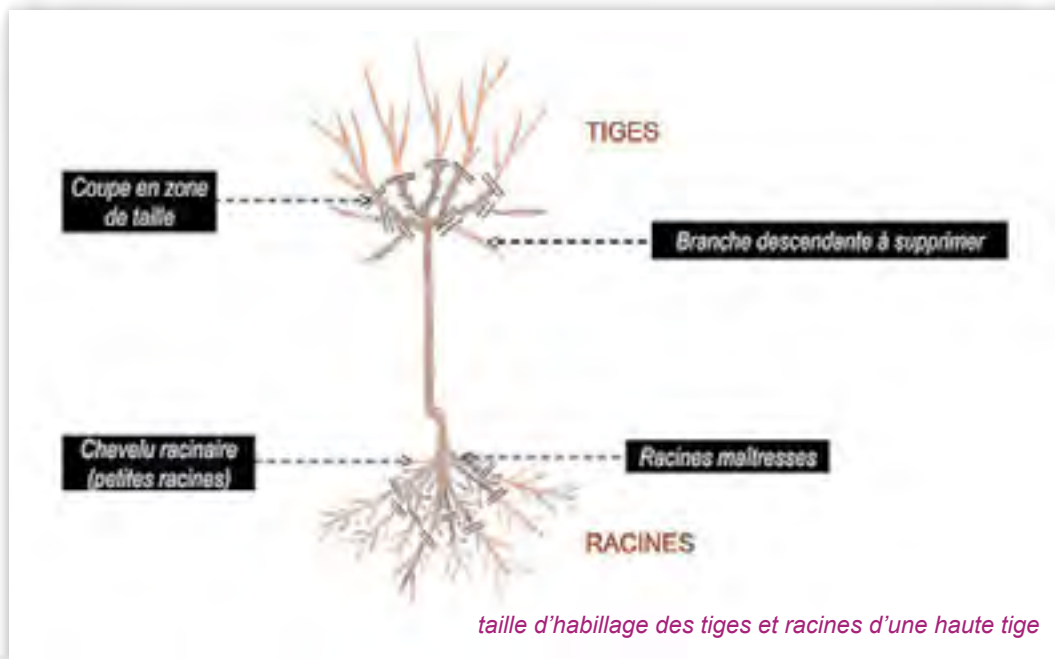
Pour les arbres en racines nues, il faudra tailler la partie aérienne (les branches) et la partie souterraine (les racines). Pour les mottes et les conteneurs, inutile de préciser que seule la partie aérienne devra subir cette taille.

L'habillage de la partie souterraine des arbres en racines nues consiste en une toilette de l'ensemble des racines et la suppression totale des parties mortes, cassées ou malades. La coupe doit toujours être franche et nette. Il faudra également raccourcir les racines lorsqu'elles seront trop nombreuses afin de leur

permettre de se ramifier après la plantation. Ce sont les jeunes racines qui assureront la reprise de l'arbre. Attention à ne pas trop tailler, jamais moins de 20/30 centimètres de racines après la taille. En ce qui concerne la partie aérienne, il s'agit de supprimer de la même façon que pour les racines, les branches cassées, mortes ou

malades. Par la même occasion, il faut supprimer totalement les branches excédentaires lorsque le nombre total dépasse 5 ou 6 pour les formes hautes et 3 à 5 branches pour les basses tiges.

## MÉTHODE À SUIVRE



- 1 Toujours couper une branche légèrement en biseau au-dessus d'un œil orienté vers l'extérieur afin de favoriser l'ouverture de la charpente de l'arbre et d'aérer l'intérieur.
- 2 Supprimer en priorité les branches orientées vers l'intérieur de l'arbre, vers le bas et celles qui se croisent.
- 3 Enlever les branches les plus chétives en faveur des plus vigoureuses.

- 4 Pour la longueur de coupe, elle se fait d'1/3 à 2/3 de la longueur de pousse émise lors de l'année passée précédant la taille. En règle générale, l'arbre devra, après la taille, avoir autant de volume de tiges que de racines. Cet équilibre est nécessaire pour assurer une bonne reprise de l'arbre. Au final, les branches devront être à peu près toutes équilibrées, l'une ne devra pas faire 40 cm si une autre fait 20 cm par exemple.



Tuteur pour arbre fruitier  
OLG - Haut. 150 cm - Ø4 cm  
2,19€ 8711518430525



Collier pour arbre fruitier  
BHS - Vert  
2,29€ 3366671501299





# LA TAILLE D'HABILLAGE

## CAS DES BASSES TIGES

Le principe de taille expliqué dans le paragraphe précédent est exactement le même, que pour les basses tiges, le vendeur vous demandera de choisir entre deux formes radicalement opposées. Ces tailles peuvent être pratiquées sur tous types d'arbres fruitiers.

### EN FUSEAU

Le fuseau dispose d'un axe vertical (branche maîtresse qui donnera une allure plus élancée) et d'une forme plutôt conique (large au sol et plus fine en hauteur). L'un des seuls intérêts de la quenouille est que l'espace occupé au sol est un peu plus faible que pour le cas des plantes taillées en gobelet. Pour l'amateur, cette forme est un peu plus complexe à tailler car elle nécessite une fréquence de taille plus régulière afin de ne pas avoir une quantité trop importante de branches pouvant obstruer la lumière et l'espace à l'intérieur de l'arbre. Ceci est nécessaire pour assurer un bon murissement des fruits présents au centre de l'arbre. À savoir que la sève monte prioritairement vers les branches les plus hautes de l'arbre, par conséquent la partie la plus haute se développera toujours plus rapidement que la partie la plus basse, d'où la nécessité de tailler le haut en faveur des branches du bas et cela durant toute la vie de l'arbre.

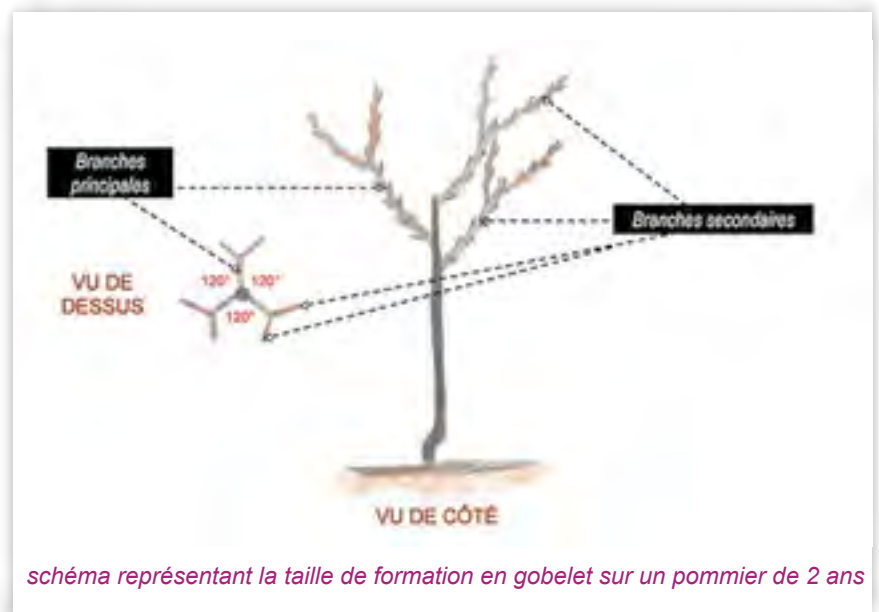
### À SAVOIR

Aucun fruit ne devra être conservé sur les arbres de moins de 2 ans après la plantation, les premières années doivent être consacrées à la formation des branches charpentières et non à la production de fruits. Si toutefois, vos arbres venaient à en faire, n'hésitez pas à les enlever, même si vous le ferez sans doute à contre cœur, privilégiez l'avenir !

### EN GOBELET À 3 CHARPENTIÈRES

Le gobelet est la forme la plus utilisée pour les personnes souhaitant avoir un minimum d'entretien pour un maximum de rendement. Cette forme donne un aspect plus arrondi à l'arbre et un intérieur très aéré propice à la pénétration des rayons du soleil et donc au murissement des fruits. La différence principale avec le fuseau est que l'arbre ne dispose pas d'axe principal. Le nombre de branches au départ est de trois, autant dire que la première taille est assez sévère mais absolument

nécessaire. Ces branches seront taillées de façon à avoir si possible un écart de 120° entre chacune d'elles afin que l'arbre soit le plus symétrique possible. Rappelons que ce sont ces trois branches qui porteront l'ensemble de la charpente de l'arbre à taille adulte ; leur sélection ne doit donc pas être prise à la légère. Nous garderons l'année suivante deux branches sur chaque charpentières soit 6 branches maîtresses au total.



## ATTENTION ! IL Y A CERTAINES CHOSES À NE PAS FAIRE

- 1 Lors de la taille d'un pommier par exemple, évitez de conserver trop de branches. Trop longues, la reprise ne sera alors pas assurée. Il ne faut pas hésiter à faire une taille «sévère».
- 2 Lors d'une taille en fuseau plusieurs erreurs peuvent être commises : branches trop horizontales non taillées qui formeront alors difficilement une branche charpentières... Parfois on peut aussi voir deux branches poussant de chaque côté d'une

autre branche coupée l'année d'avant. Il faudra alors couper impérativement une des deux branches afin d'éviter des problèmes de cassure à taille adulte.

- 3 Deux branches peuvent également se développer de chaque côté d'une ancienne branche. Il faudra supprimer la plus verticale lorsque celle-ci se trouve trop près de la branche principale. Le risque de croisement de ces deux branches sera inévitable si rien n'est fait.





# LA TAILLE DE FORMATION

Cette taille se fait les 3 premières années de la vie de l'arbre, entre le mois de novembre et le mois de mars, à partir de la chute complète des feuilles et avant le débourrement des bourgeons au printemps. Cette période est longue et laisse le temps d'effectuer la taille de vos arbres, mais il ne faudra pas tailler si les températures sont négatives.

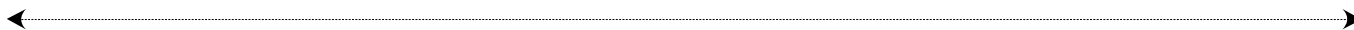
- ❶ Munissez-vous d'un sécateur bien affûté et de gants.
- ❷ Rabattez toutes les branches d'1/3 ou 2/3 de leur longueur de pousse durant les 12 derniers mois. Si vous n'arrivez pas à déterminer la longueur de cette pousse regardez tout simplement le point de coupe de l'année d'avant. Les branches les plus jeunes seront celles qui auront poussées sur cette même branche taillée.
- ❸ Coupez toujours en biseau à environ 1 cm au-dessus d'un bourgeon orienté vers l'extérieur du tronc.
- ❹ Retirez impérativement toutes les branches orientées vers l'intérieur, celles qui se croisent

et celles qui sont horizontales ou descendent vers le sol. Évitez également de laisser se développer deux branches qui pousseraient de chaque côté d'une branche coupée l'année d'avant. Ce phénomène pourrait provoquer un écartement des deux branches à ce niveau quand l'arbre sera adulte et donc une plaie très dure à soigner.

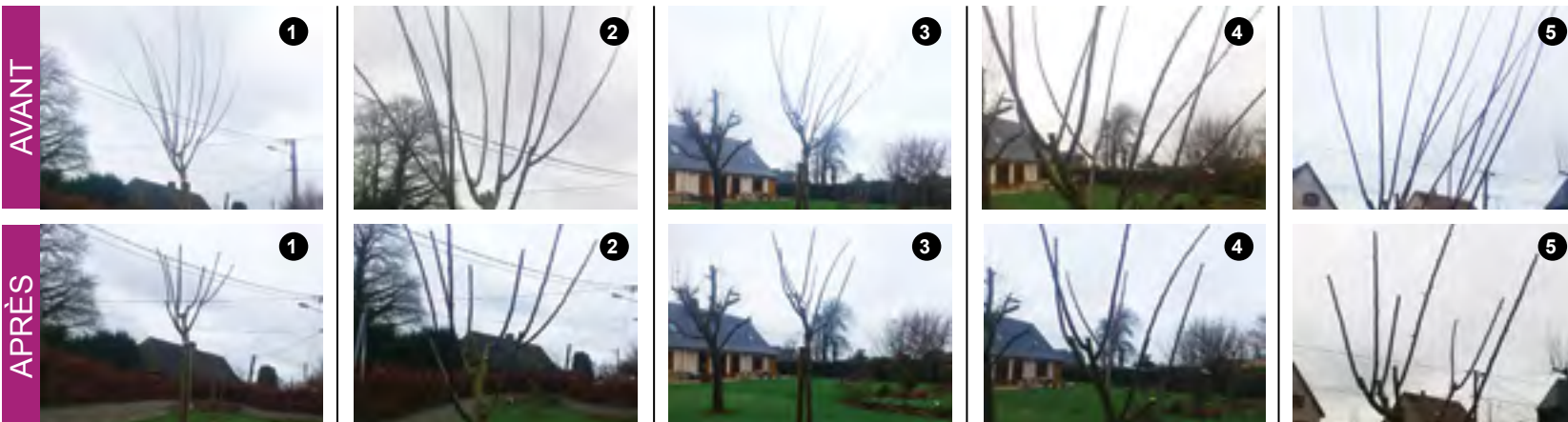
- ❺ Ajoutez l'ensemble de la ramure de l'arbre pour former des branches charpentières solides sans avoir un amas de branches où peu de fruits se développeraient par la suite.
- ❻ Répétez cette opération les 3 premières années en prenant soin de bien désinfecter vos outils de taille avant chaque utilisation.



Sécateur  
Bahco - P121.20  
36,99€ 7311518275631



Les photos suivantes vous permettront de mieux comprendre les différentes étapes. La taille d'habillage sur ce pommier a été pratiquée l'année d'avant. Nous exécutons ici la première année de taille de formation. Dix branches s'étaient développées, sept ont été conservées afin de suivre les consignes de taille expliquées ci-dessous. Nous devons répéter cette tâche encore deux années. (Avant 1.2.3.4.5/ Après 1.2.3.4.5)





# LA TAILLE DE FRUCTIFICATION

## RECONNAÎTRE UN BOURGEON

Nul besoin d'être expert pour pouvoir reconnaître un bourgeon. En effet, on remarque deux types de bourgeons sur un arbre :



❶ le bourgeon à bois : c'est un bourgeon qui produira une branche lors de son développement. On le reconnaît par sa forme allongée et pointue, presque piquante

❷ le bourgeon à fruit : c'est un bourgeon qui produira des fleurs lors de son développement et donc par la suite des fruits. Celui-ci est beaucoup plus rond et plus gros. On peut voir sur la photo un bourgeon à fruit au bout et des bourgeons à bois juste avant.

*A savoir qu'un arbre à pépins peut transformer en plusieurs années un bourgeon à bois en bourgeons à fruit. Ce qui est impossible pour le pêcher notamment.*



## BUT ET PRINCIPE

Précisons tout d'abord que cette taille est une suite logique à celle de formation mais n'a rien d'absolument obligatoire pour les personnes ayant peu de temps à consacrer à leurs arbres. Une fois formés, ils arriveront seuls à faire des fruits mais la taille permettra d'augmenter les rendements et d'avoir des fruits mieux répartis sur l'arbre donc d'un calibre plus intéressant.

Cette taille a plusieurs buts :

- inciter l'arbre à former des organes fruitiers (branche pourvue de bourgeons à fleurs et donnant des fruits) sur toutes ses branches,
- empêcher que la base des branches ne se dégarnisse d'organes fruitiers,
- assurer un équilibre entre la croissance de l'arbre et la production de fruits.

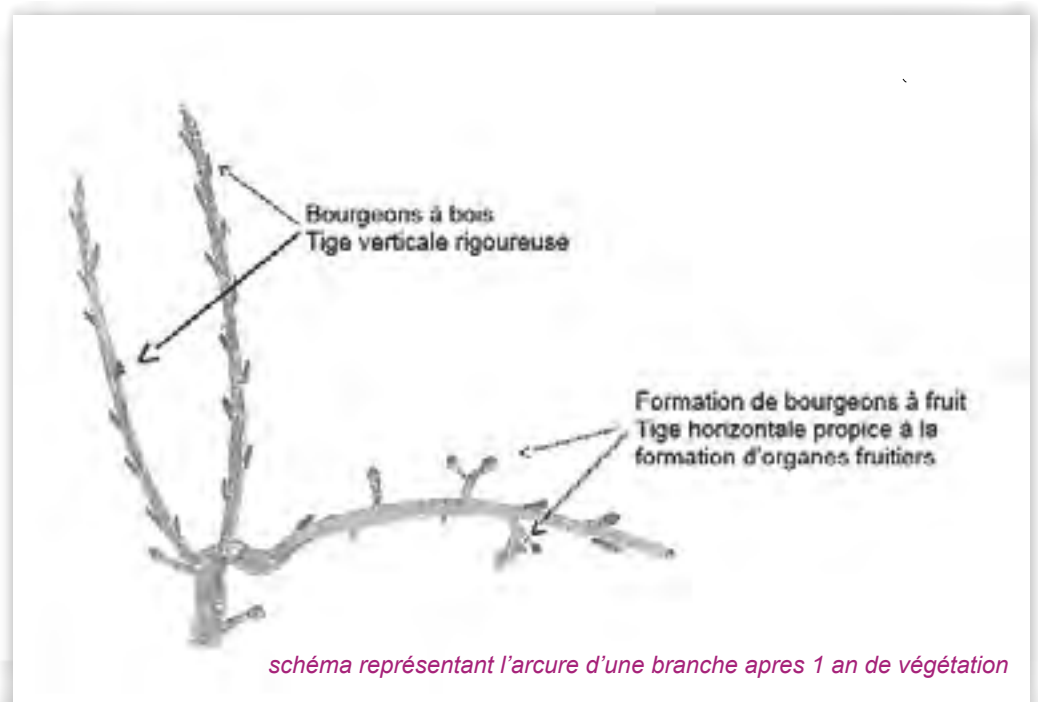
La taille de fructification n'est réellement utile que pour les arbres à pépins. Ceux à noyaux, comme les pruniers et cerisiers peuvent se débrouiller seuls. Une exception à la règle : le pêcher, il doit subir la taille en crochet qui sera expliquée par la suite. Nul besoin de taille pour les hautes tiges qui deviennent de grands arbres et produisent naturellement des fruits par l'allongement et le poids de leurs branches les faisant s'arquer.

En effet, la règle d'or pour la production de fruits est que plus une branche est horizontale, plus celle-ci sera susceptible de faire des fruits. Une branche verticale est plus alimentée en sève et produira donc en priorité du bois. Le principe

de base mais aussi le plus simple de cette taille consiste à arquer de façon artificielle par la main de l'homme une partie des branches verticale afin que celle-ci forment d'elles-mêmes des organes fruitiers l'année suivante.

Sur le schéma ci-dessous, nous pouvons voir une branche qui a été arquée à l'horizontale, il y a un an. On remarque que cette branche a formé de nombreux organes à fruits et de bourgeons floraux.

Les deux branches qui sont restées verticales n'ont que des bourgeons à bois. Il faudrait penser à les arquer de la même façon.



*schéma représentant l'arcure d'une branche après 1 an de végétation*